

UNIVERSITÉ GASTON BERGER



UNIVERSITÉ
GASTON BERGER

L'excellence au service du développement

U.F.R. LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Département de Langues Étrangères Appliquées
(LEA)

Journée de réflexion scientifique (JRS)

Salle des Actes

Mercredi 18 janvier 2023

Thème : Langues, cultures et développement

UNIVERSITÉ GASTON BERGER
U.F.R. LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

**Département de Langues Étrangères Appliquées
(LEA)**



**UNIVERSITE
GASTON BERGER**
L'excellence au service du développement

**Journée de
réflexion scientifique (JRS)**

Salle des Actes

Jeudi 12 janvier 2023

Thème : Langues, cultures et développement

9h Mise en place

9h 20 **Ouverture** : allocution du Directeur de l'UFR LSH

9h 40 **Session 1** : De l'importance de l'enseignement-apprentissage dans les langues nationales chez Hegel et chez Cheikh Anta Diop : étude comparée des théories et approches—Mouhamadou Moustapha SOW

10h 20 **Session 2** : Transmission ou transformation: dilemme d'une approche pédagogique dans les cours de langues – Moustapha FALL

11h 00 **Session 3** : Du bilinguisme scolaire au Sénégal : Analyse du guide terminologique pulaar-français du programme *Lecture Pour Tous*— Abou Bakry KÉBÉ

Modérateur 1: Moussa KANE

11h 40 **Pause-Café**

12h 20 **Session 4** : La compétence traductionnelle dans la filière « Langues étrangères appliquées » au Sénégal : étude empirique des pratiques d'enseignement et d'évaluation—Ibrahima DIOP

13h **Session 5** : La traduction des culturèmes : un regard sur le rôle du traducteur et les stratégies de traduction—Lamine SAMBOU

Modérateur 2 : Omar DIOP

13h 40 **Pause-déjeuner**

15h 30 **Session 6** : L'arabe dans les départements de LEA au Sénégal : état des lieux et perspectives—Mouhamadou Mbacké DIOUF.

16h 10 **Session 7** : Langue, proverbes et communication sociale : L'usage des proverbes Wolof dans la foulée de la crise sanitaire du Covid-19 au Sénégal—Cheikh Tidiane LO

16h 50 **Bilan de la journée et mot de la fin**

Modérateur 3 : Aly SAMBOU

Communicants, Titres et Résumés

Diop, Ibrahima

Titre : La compétence traductionnelle dans la filière « Langues étrangères appliquées » au Sénégal : étude empirique des pratiques d'enseignement

L'enseignement-apprentissage des langues étrangères dans les facultés de lettres et sciences humaines des différentes universités du Sénégal visait principalement à développer des compétences communicatives et linguistiques, en mettant le focus sur les habiletés de langue.

Dans l'optique de diversifier l'offre de formation linguistique, la filière « Langues étrangères appliquées » a été créée dans les années 1990 en tant que formation universitaire et professionnalisante émergente. De ce fait, la filière « Langues étrangères appliquées » s'est développée et a consolidé sa place dans la formation académique et professionnelle au Sénégal, en élargissant les domaines de spécialisation avec l'introduction de la traduction spécialisée comme composante de la formation. L'importance accordée à la traduction trilingue - français, anglais (langue A) et allemand, espagnol, arabe ou portugais (langues B) - nécessite une étude exhaustive et minutieuse des pratiques d'enseignement et d'évaluation chez les enseignants de cette matière interdisciplinaire et complexe.

Cette recherche théorique et praxéologique a pour objectif, d'une part, de passer en revue les pratiques d'enseignement et d'évaluation dans le domaine de la traduction. D'autre part, elle présente des propositions d'ordre institutionnel, curriculaire, méthodologique et didactique pour favoriser l'harmonisation des représentations, conceptions et pratiques enseignantes en la matière.

Mots-clés : Langues étrangères appliquées, compétence traductionnelle, traduction pédagogique, traduction professionnelle

Diouf, Mouhamdou Mbacké

Titre : L'arabe dans les départements de LEA au Sénégal : état des lieux et perspectives

La langue arabe occupe une place importante au Sénégal, grâce, entre autres, à son ancienneté et à l'attachement indéfectible que les Sénégalais lui portent pour plusieurs facteurs. Le plus important de ces facteurs est certainement lié à la Religion. Dans un autre angle, nous citerons l'exemplarité des relations de coopération entre le Sénégal et les pays arabes. On peut chercher les raisons de cette exemplarité dans les rapports que les Sénégalais entretiennent avec l'arabe, ce qui confère à cette langue une place de choix dans l'offre académique du Sénégal.

S'appuyant sur les éléments précités, notre intervention va s'articuler autour des axes de recherche suivants :

Premièrement : l'importance de la langue arabe, en mettant l'accent sur le plan international, sur le plan national, et vis-à-vis du marché du travail.

Deuxièmement : les problèmes et défis à relever, en nous intéressant au profil du candidat (problèmes d'orientation), problèmes de contenu (les matières enseignées) et le problème de documentation (manque de documents en arabe dans les bibliothèques).

Troisièmement : ouvrir des Perspectives, en portant une réflexion sur l'importance de revoir le profil des bacheliers orientés, approfondir les matières de bases en arabe ،...، غالبل او ،فرصل ا ،بدأل ، alimenter les centres de documentation de l'université en ouvrages en arabes, et enfin, renforcer les efforts de partenariat avec le monde arabe.

Mots-clés : langue arabe, arabe dans les départements de LEA, sacralité de la langue arabe, bacheliers arabes.

Fall, Moustapha

Titre: Transmission ou transformation: dilemme d'une approche pédagogique dans les cours de langues

La problématique autour de la transmission du savoir demeure une lame de fond qui a traversé toutes les sociétés humaines. Compte tenu du vieux schéma de l'arc hégélien, de la Grèce antique jusqu'en Prusse, il n'a pratiquement jamais existé de société humaine qui n'ait pas pensé ou concocté un modèle éducatif où la circulation du savoir se fait souvent par la transmission (orale ou écrite) ayant comme visée la transformation des sujets acquérant ce savoir (Barbier, 1997 ; Diagne, 2012 ; Ellis, 2004 ; Morin, 2011).

De nos jours, avec le rythme accéléré voire accablant de la circulation du savoir à l'ère du numérique, il est opportun de nous arrêter un moment pour nous questionner sur les vraies finalités de la transmission comme approche pédagogique dans nos cours de langue (Fall, 2013 ; Morin, 2007 ; Ramadan, 2015 ; 2011 ; 2012), et, de ce fait, nous poser ces questions suivantes :

1. Est-ce que nos apprenants se construisent-ils par le savoir qu'on leur transmet dans nos cours de langue ?
2. Le rôle de l'enseignant est-il alors celui de transmettre simplement ou de transformer profondément ?
3. Ce rôle doit-il être double, c'est-à-dire transmettre et transformer ?

En essayant donc de réfléchir sur cette problématique, nous proposons d'aborder la question sous un double angle qui est à la fois sociolinguistique et psychopédagogique pour essayer de démontrer que toute bonne approche pédagogique devrait d'abord reposer sur une transmission de l'objet du savoir suivie d'une transformation du sujet.

Mots clés : transformation ; transmission ; langue ; approche ; savoir ; enseignant-e ; Psychopédagogie

Kébé, Abou Bakry

Titre : Du bilinguisme scolaire au Sénégal : Analyse du guide terminologique pulaar-français du programme *Lecture Pour Tous*

Depuis une vingtaine d'années, on observe d'importantes reconfigurations dans le paysage sociolinguistique du Sénégal où l'on doit tenir compte de la vitalité des langues locales. Ces dernières, bien qu'elles n'aient pas un statut de « langue officielle », ne sont plus réservées à des « fonctions basses » sur l'espace public.

Ce dynamisme est tout aussi visible dans le secteur de l'enseignement où, sous l'impulsion d'associations communautaires et d'organisations non gouvernementales, des actions de réforme de l'éducation de base sont notées, qui définissent la place des langues sénégalaises dans les curricula. Après les expérimentations d'alphabétisation en langues nationales initiées à la fin des années 1970, puis le « schéma directeur de la mise à l'essai de l'introduction des Langues Nationales à l'Ecole Élémentaire » de 2002 à 2008 et la convention entre l'État sénégalais et l'ONG Associates in Research and Education for Development (ARED) pour une réintégration des langues nationales dans l'enseignement de 2009 à 2016, actuellement un autre programme est en cours. Intitulé *Lecture Pour Tous*, il s'étale sur la période allant de 2016 à 2021 et vise à améliorer le rendement en lecture des élèves de l'élémentaire par l'usage de trois langues nationales : wolof, pulaar et sereer.

Or à chaque fois qu'il a été question d'introduction des langues nationales dans le système éducatif au Sénégal, la problématique de l'équipement terminologie a été mise au-devant de la scène. Nos observations sur le terrain en juin 2020 témoignent encore des représentations vives associées à la « terminologie didactique » qui serait, selon certains informateurs-acteurs (enseignants, inspecteurs, agents communautaires), « toute la question », « le vrai problème », ou en encore « le ventre mou » de l'introduction des langues nationales à l'école.

La consultation du nouveau guide terminologique (pulaar-français) dans le cadre du programme *Lecture Pour Tous* (LPT) a permis cependant

de constater une moindre tendance aux créations a priori et une plus grande ouverture aux emprunts et constructions périphrastiques.

Dans une perspective descriptive, nous analyserons les procédés mis en œuvre dans la création des termes présents dans le guide et à la lumière des représentations/pratiques des producteurs (experts/linguistes) et des récepteurs (enseignants/ apprenants), nous évaluerons les possibilités de diffusion ou reprise dans le contexte scolaire au Sénégal.

Dans cette communication, nous posons l'hypothèse qu'après plusieurs révisions l'entreprise d'équipement terminologique à visée didactique en pulaar-français, est arrivée à une maturation qui conduit à privilégier le pragmatisme sociodidactique plutôt que le purisme terminologique.

Mots-clés : bilinguisme scolaire – langues nationales – terminologies – pulaar-français – politiques linguistiques et éducatives.

Lo, Cheikh Tidiane

Titre : Langue, proverbes et communication sociale : L'usage des proverbes Wolof dans la foulée de la crise sanitaire du Covid-19 au Sénégal

La crise sanitaire liée au coronavirus, apparue en Chine en décembre 2019, avant de se propager dans le monde début janvier, n'a pas épargné le Sénégal, qui enregistra son premier cas importé au cours du mois de mars 2020. Au-delà de l'aspect épidémiologique, cet article vise plutôt à étudier les ressources communicatives mises en branle dans la lutte, la sensibilisation, et l'appréhension du virus en termes discursifs, notamment par le biais des proverbes. Se focalisant sur ce genre littéraire connu pour sa force rhétorique et expressive, ce papier analyse l'occurrence des différents types de proverbes pour communiquer les diverses manifestations du virus : de son installation à sa diffusion, ainsi que les réactions sociales suscitées. Certes, le rapport entre crise sanitaire et emploi proverbial n'a pas beaucoup fait l'objet d'études systématiques dans la littérature parémiologique qui souvent privilégie d'autres champs

tels que la politique, l'histoire, la psychologie, l'analyse littéraire, j'en passe. En revanche, l'existence de la thématique médicale et sanitaire dans les proverbes passe de commentaire. Les proverbes à connotation médicale sont majoritairement préventifs. Cette analyse, partant de ces constats, nous rappelle la nécessité d'user de nos outils expressifs et communicatifs, puisés dans la tradition orale et les langues africaines, non seulement pour accentuer la force persuasive de la communication préventive, mais mieux, pour comprendre la psychologie sociale de la communauté, à laquelle appartiennent ces outils langagiers. A travers ce papier, je veux montrer que les proverbes ne sont pas figés, loin de là, ils sont dynamiques et se meuvent au gré des réalités événementielles et des besoins de communication individuelle et collective du moment.

Mots-clés : proverbes, communication sociale, discours médiatique, crise sanitaire.

Sambou, Lamine

Titre : La traduction des culturèmes: un regard sur le rôle du traducteur et les stratégies de traduction

Écrire un livre dans sa langue maternelle, c'est souvent, sans forcément y penser, utiliser des mots et expressions ayant un fort ancrage culturel, aussi connus sous le nom de culturèmes.

Le public auquel est destiné le texte original comprend aisément les allusions et les non-dits, parce que partageant la même langue-culture de l'auteur. Cependant, quand on traduit un livre dans une autre langue, les nouveaux lecteurs peuvent ne pas avoir la même compréhension que celle des lecteurs de la langue de départ. Le traducteur lui-même peut rencontrer des éléments lexicaux appartenant à une culture spécifique qui sont une partie intégrante du texte original et qui, par conséquent, doivent être pris en considération lors de la reproduction du sens en langue cible.

Dès lors, il convient de se poser des questions sur le rôle que doit jouer le traducteur pour permettre aux lecteurs de la langue cible d'avoir une compréhension adéquate du texte cible, libre de toute ambiguïté à caractère culturel. Pour les besoins de cette communication, nous comptons mener une réflexion sur l'acte de traduction, entendu comme processus de transfert culturel (Hurtado Albir, 2016), grâce à la médiation interculturelle du traducteur. Nous nous intéresserons ainsi aux stratégies de traduction susceptibles d'aider le traducteur à réussir un transfert efficace des culturèmes en langue cible.

Mots-clés : Traduction, culturèmes, médiation interculturelle, compétences en traduction, stratégies de traduction.

Sow, Mouhamadou Moustapha

Titre : De l'importance de l'enseignement-apprentissage dans les langues nationales chez Hegel et chez Cheikh Anta Diop : étude comparée des théories et approches

Dans une perspective purement linguistique, la langue est un ensemble de signes vocaux et éventuellement graphiques propre à une communauté, un outil de communication utilisé pour produire un discours. Dans les sociétés africaines postcoloniales naturellement multilingues, la langue du colon – langue officielle dans beaucoup de pays - reste, très souvent, l'outil par excellence de communication, de production intellectuelle, de médiation, d'enseignement et d'apprentissage. Cet état de fait compromet la construction d'une identité culturelle sénégalaise ; la langue d'apprentissage étant devenue un « instrument d'acculturation » à l'origine d'un décentrement de l'apprenant sénégalais, voire africain. Sous ce rapport, se posent deux questions fondamentales : celle de la didactique de nos langues nationales dans nos écoles et à l'université et celle de la souveraineté politico-culturelle de nos pays dans une perspective postcoloniale.

Comment reproduire la dynamique sociale des pratiques langagières plurilingues dans l'enseignement des langues à l'université ? Comment

alors articuler enseignement-apprentissage des langues étrangères et promotion des valeurs culturelles et civilisationnelles véhiculées par nos langues nationales ?

Pour répondre à ces questions, nous allons interroger deux philosophes et historiens sénégalais et allemand - Georg Friedrich Wilhelm Hegel et Cheikh Anta Diop – qui ont développé des théories et des approches visant à réduire, voire à sortir du décentrement identitaire culturel. Une étude comparée des situations linguistiques, politiques et culturelles en Allemagne et au Sénégal permettra d'identifier les facteurs clés de succès dans un contexte d'enseignement-apprentissage purement sénégalais.

Mots-clés : enseignement, plurilinguisme, théorie postcoloniale, identité culturelle

